

aient pas soldats des troupes soldées. Le congrès provincial s'assembla, et il y fut conclu une ligue importante : que les Caroliniens se regardaient comme unis par tous les liens de l'honneur et de la religion, pour défendre leur pays contre tout ennemi quelconque ; qu'ils étaient prêts à marcher par-tout, et toute fois que le congrès, soit général, soit provincial, le jugerait nécessaire ; qu'ils sacrifieraient leurs biens et leurs jours à la sûreté publique et à la liberté ; qu'ils auraient pour ennemis tous ceux qui refuseraient d'adhérer à la ligue, laquelle durerait jusqu'à ce qu'il se fût opéré entre l'Amérique et la Grande-Bretagne une réconciliation conforme aux principes de la constitution. Il fut arrêté, ensuite ; de lever deux régimens d'infanterie et un de chevaux légers, nommés *Rangers*. Telle était l'ardeur générale, qu'il se présenta plus d'officiers qu'il n'en était besoin, la plupart appartenant aux familles les plus riches et les plus considérées du pays. On fit pareillement une émission de billets de crédit qui, à cette époque, étaient reçus par tous les citoyens avec empressement.

Dans la province de New-Jersey, à la nouvelle de l'affaire de Lexington, le peuple s'empara du trésor provincial : une partie en